

Aux Salins du Lion, « les Dieux du ciel nous sont tombés sur la tête ».

Des amis sont allés faire un tour aux Salins du Lion, pour constater les dégâts du coup de froid de ce début de février 2012.

Quelle a été leur surprise de voir les canadairs en exercice passer à moins de 10 m au-dessus des Salins du Lion, lors de leur 1^{er} écopage, pour toucher la surface de l'étang à quelques dizaines de mètres de la plage des Salins du Lion, dans l'Etang de Vaïne.

Certains oiseaux notamment les flamants qui en cette saison cherchent à bouger le moins possible, pour économiser leurs forces et éviter de succomber, ont été contraints de s'envoler à plusieurs reprises puis de se reposer un peu plus loin.

Il doit y avoir une raison, pour faire un « rase-marais », mais c'est dommage, car les canadairs passeraient un peu plus haut, l'écopage commencerait seulement quelques dizaines de mètres plus loin, et, cela serait suffisant pour ne pas « effrayer » les oiseaux.

C'est très surprenant d'autant plus que l'on constate que la plupart des écopages se font à 1 ou 2 km plus loin, au milieu de l'Etang de Vaïne !

Je n'ai pas trouvé non plus de justification de ce rase-marais sur leur site :

<http://www.pilotesdufeu.com/pompiersduciel/> rubrique « écopage ».

Nota : profitez comme moi, de visiter le site Internet de ces courageux pompiers du ciel.

Comment reprocher un acte pareil à des pilotes femmes et hommes qui prennent souvent le risque de perdre leur vie pour sauver celle des autres ?

On ne peut sûrement pas les accuser de vouloir nuire aux pauvres oiseaux.

Est-ce un manque de connaissance ? On ne peut pas tout savoir, nous aussi on ignore beaucoup de choses.

Nota : ce rase-motte qui a surpris mes amis, ne m'a pas étonné, car j'ai assisté plusieurs fois au même exercice. Au point que certaines espèces oiseaux plus sédentaires n'y prêtent (presque) plus d'attention !

Le hic en cette période de froid, c'est que certains oiseaux peuvent y laisser leur peau (ou leurs plumes).



Ce n'est malheureusement pas la plus grosse menace que les oiseaux subissent de la part des hommes.

Donc je me contente de dire discrètement que c'est la lutte de « l'oiseau de plume contre l'oiseau de fer ».

J'enverrai avec le plus grand respect une copie de ce message à la protection civile de Marignane.

Nota : J'ai un peu honte de faire un article pareil, mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne rien dire. Je suis sûr que ces pilotes qui se comportent en héros, ont un grand cœur, ils comprendront aisément ; peut-être nous feront-ils l'honneur de répondre ?